



Amicale

Saint Joseph

Tassin

Réseau
des Anciens

Spécial Bicentenaire de l'Institution Saint-Joseph
1823 - 2023

N° 203

Mars 2024

Page 3

La congrégation des sœurs de Saint Joseph et les laïcs

Page 5

Témoignages des anciens avant la fête

Page 10

Vendredi 24 novembre et samedi 25 novembre, temps forts de la FETE DU BICENTENAIRE

Page 30

Remerciements

Page 32

Vie de l'Institution, résultats bac 2023

Page 34

Joies et peines



200 ans après sa création, l'Institution Saint Joseph, toujours en marche dans la fidélité à l'esprit Saint Joseph...

En 1986, puis en 2011, l'amicale des anciens élèves avait publié une plaquette retraçant l'historique de l'Institution.

Cette année 2023-2024, marquée par le bicentenaire de la création de notre Institution, nous vous proposons un « **Bulletin Spécial Bicentenaire** » réunissant :

- les nouvelles orientations de la Congrégation des sœurs de Saint Joseph, suite aux « Chapitres » de 2023,
- des traces des jours exceptionnels de fête des 24 et 25 novembre 2023.

Le but de l'Amicale est de perpétuer l'esprit Saint Joseph, exprimé par la **DOUBLE UNION : union des hommes entre eux, dans la simplicité et la cordialité, et union des hommes avec Dieu.**

La célébration du bicentenaire a été l'occasion de manifester qu'ensemble, anciens élèves et élèves actuels, anciens professeurs et professeurs actuels, nous sommes UNIS par l'esprit Saint Joseph. Un élève de 3^{ème} l'a exprimé en disant : Je ne croyais pas qu'une école puisse marquer autant les esprits et créer une sorte de famille.

Nous espérons que vous prendrez beaucoup de plaisir à lire ce bulletin exceptionnel, réalisé avec les témoignages des anciens et les expressions recueillies auprès des élèves. N'hésitez pas à le partager autour de vous. La devise de l'Amicale est « **Je maintiendray** » ! Que les membres d'hier et d'aujourd'hui de l'Institution Saint Joseph poursuivent leur route dans la fidélité à l'esprit des sœurs de Saint Joseph.

**La Présidente de l'Amicale des anciens élèves de Saint Joseph,
Chantal Mathias-Haehl**

Composition du conseil de l'Amicale

Présidente : Chantal MATHIAS-HAEHL

Vice-Présidente : Monique Layet - **Secrétaire :** Chantal Trichard - **Trésorière :** Françoise DALERY

Autres membres : Anne BLAUDIN DE THE, Raphaëlle DESOUCHES-CHIAFFREDO,

Eliane DEYDIER-LEGALL, Fanny KOGA-TARDY, Dorothée MEUNIER-REY-COQUAIS, Sandrine PETIOT, Dominique ULMANN-CLAUDE

COTISATION ANNUELLE normale : 40 €

Cotisation de soutien : 50 €

Autres : 20 €

Règlements :

Virement : Association des Anciens Elèves - IBAN : FR48 2004 1010 0700 4331 j03 817 en mentionnant l'objet du virement

Chèque à l'ordre de : l'Amicale des anciens élèves de Saint-Joseph.

Adresse Postale :

Amicale des anciens de l'Institution Saint-Joseph - 7 rue Lieutenant Audras - 69160 TASSIN

Restons connectés : www.stjoseph-tassin.org/associations/amicale-des-anciens

amicalesaintjo@gmail.com - www.facebook.com/Amicale-st-Jo-Tassin

Dépôt légal Lyon - Mise en page et impression : Feuilles de Saison - www.feuilles-de-saison.com

LES ORIENTATIONS DE LA CONGRÉGATION, SUITE AUX « CHAPITRES DE 2023 »

Le Chapitre Général de la congrégation des sœurs de St Joseph de Lyon s'est tenu du 12 avril au 2 mai 2023. Il a produit un **texte synthétisant les orientations** pour les années à venir :

Dans le monde d'aujourd'hui, en constante évolution, le Seigneur nous appelle, sœurs et laïcs, à accueillir nos vulnérabilités et à sortir de nos sécurités et de nos zones de confort. Notre engagement nous invite à prendre des risques avec audace notamment envers les plus vulnérables, dans un processus de transformation personnelle et collective :

1. **Approfondir et vivre notre charisme de communion les uns avec les autres (sœurs et laïcs) avec notre cher prochain et avec la création.**
2. **Collaborer avec les autres avec simplicité et audace.**
3. **Marcher ensemble dans un esprit synodal à tous les niveaux.**
4. **Promouvoir des relations de qualité qui donnent VIE.**
5. **Discerner et répondre aux appels les plus urgents dans nos différentes réalités.**
6. **Rayonner la joie de vivre et de cheminer ensemble.**

Les sœurs et des laïcs de la Province Europe ont étudié et travaillé ces orientations du Chapitre Général. En écho, ils ont produit le **texte ci-dessous à l'intention de toutes les sœurs et de tous les laïcs de la famille St Joseph de Lyon**

• **Nous sommes particulièrement interpellés pour vivre notre mission commune Sœurs et Laïcs sous les angles suivants :**

Mettre la relation au centre

Là où nous sommes, dans nos milieux de vie, nous souhaitons mettre la relation au centre et faire grandir celles qui favorisent la communion. Nous veillerons à la qualité, au dynamisme et à l'exemplarité de tous nos temps de rencontre.

En particulier, nous voulons développer les relations entre les sœurs et les laïcs en organisant des rencontres régulières, des rencontres à l'échelle régionale. Elles permettront l'approfondissement et le ressourcement auprès des textes de références de la congrégation.

Créer des ponts

Nous serons audacieux et audacieuses pour susciter des relations entre établissements et entre les différentes instances. Nous développerons les partenariats entre nos différents établissements de manière créative.

S'ouvrir à l'international

C'est une grande chance d'appartenir à une congrégation internationale. Nous souhaitons que les laïcs puissent davantage en être nourris. Les travaux et les missions de « Justice, Paix et Intégrité de la Création » (JPIC) seront communiqués à tous. Nous souhaitons travailler ensemble les objectifs de développement durable et que nos établissements soient intégrés dans les relations avec l'ONG Saint-Joseph aux Nations Unies. Nous souhaitons que la sœur qui représente la congrégation puisse le faire en binôme avec un laïc.

Communication

Nous développerons la communication, qu'elle soit interne entre le conseil et les différentes instances, ou au sein de nos communautés élargies ou externe. Nous souhaitons utiliser des outils qui nous permettront d'être plus explicites, qu'il s'agisse d'outils numériques, de médias (films, livret, visuels), d'événements à différentes échelles (locales à globales)... des synergies et des adaptations devront être trouvées entre le secteur éducatif et celui du soin.

En réponse aux enjeux de société

Notre présence et nos actions prêteront une attention particulière aux nouveaux cris et nouvelles fragilités (par exemple la souffrance des jeunes femmes).

Devant les difficultés particulières de l'Église actuellement, nous voulons porter une évangélisation ouverte, sans replis identitaire. Nous voulons inventer des nouvelles formes, lieux et temps pour que chacun puisse vivre sa foi.

Nous souhaitons que les technologies soient développées et utilisées avec une exigence éthique au service des relations.

• **Les sœurs et les laïcs s'engagent à vivre et à promouvoir des relations véritablement synodales dans un esprit de dialogue, de discernement communautaire et de responsabilité partagée.**

Cela invite les laïcs à prendre toute leur place dans les différentes instances existantes ou à créer.

L'association Jean-Pierre Médaille, reconnue par l'autorité ecclésiastique, aura un rôle prépondérant pour porter cette mission commune.

Animés par le charisme de la Congrégation, sœurs et laïcs, nous grandirons en humanité et partagerons notre espérance et notre joie de vivre au monde.

NOTRE CHARISME, UNE FORCE POUR L'AVENIR !



NOUVELLE GOUVERNANCE DE LA CONGREGATION DES SŒURS DE SAINT JOSEPH

Suite aux Chapitres,

• Constitution du Conseil Général :

Sœur Judy DONOVAN, américaine, Supérieure générale

Et ses conseillères : sœur Vimala ALEXANDER, indienne, sœur Elizabeth RANGEL, mexicaine, et sœur Colette SORO, Côte d'Ivoire.

• Constitution du Conseil de la Province Europe :

Sœur Catherine FROMAGER, Provinciale

Et ses conseillères : sœur Marie Ange VUILLERME, sœur Marie Thérèse GELIN et sœur Gracie SASCO.



LA CONGRÉGATION SAINT JOSEPH ET LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES TUTELLE SCOLAIRE, SA DÉFINITION, SON EXERCICE



Extraits de l'intervention de Philippe ANTONY, délégué à l'exercice de la Tutelle Saint Joseph, lors de l'assemblée générale de l'Amicale de mars 2023

Les réalités d'aujourd'hui dans le monde scolaire catholique.

Nous avons assisté à un passage progressif des sœurs aux laïcs dans les communautés éducatives des établissements catholiques d'enseignement depuis la loi Debré de 1959 qui a formalisé les contrats d'association avec l'état.

Les missions de chef d'établissement ont été progressivement confiées à des laïcs.

Au niveau de l'enseignement, de la vie scolaire et des fonctions supports (administration, entretien, restauration ...),

les religieuses ont été remplacées par des laïcs au fil des années.

La gestion économique, financière et matérielle est désormais assurée par un OGEC composé majoritairement pour ne pas dire essentiellement ou exclusivement de laïcs bénévoles et engagés.

La pastorale est placée sous la responsabilité première des chefs d'établissement à travers leurs lettres de mission et les chefs d'établissement en déléguant l'animation à des Adjoints ou Animateurs en Pastorale Scolaire la plupart du temps laïcs.

Le « Statut de l'Enseignement Catholique » définit la nature et le rôle de la « Tutelle ».

La nature de la Tutelle.

Article 178 (extrait) : « Une école catholique reçoit sa mission de l'Église, qui est au principe de sa fondation. C'est par l'autorité de Tutelle que lui est donnée une existence ecclésiale. »

Pour les établissements sous Tutelle diocésaine, il s'agit du directeur diocésain, **pour les établissements sous Tutelle congréganiste, il s'agit du supérieur majeur ou de la supérieure majeure.**

Article 180 (extrait) : « Les autorités de Tutelle congréganistes se réfèrent au charisme de leur fondateur et à leur tradition éducative ».

Le rôle de la Tutelle.

Article 181 (extrait) : « La Tutelle veille particulièrement à ce que les responsables, en particulier le chef d'établissement et l'organisme de gestion, s'inscrivent dans cette mission reçue de l'Église, et à ce que toute leur activité trouve sa source dans l'Évangile ».

Article 182 : « L'autorité de Tutelle encourage la vitalité de la communauté éducative en prêtant attention au climat relationnel de l'établissement, à ses capacités d'innovation pédagogique, éducative et pastorale, à la participation de tous à la mise en œuvre du projet éducatif ».

Article 186 (extrait) : « L'Autorité de Tutelle est membre de droit du conseil d'administration des organismes de gestion des établissements sous sa responsabilité ».

Article 187 (extrait) : « Chaque Autorité de Tutelle est assistée d'un Conseil de Tutelle ».

Article 188 : « L'Autorité de Tutelle participe à l'élaboration et à l'actualisation du projet éducatif de l'établissement qu'elle valide ».

Nous pouvons noter le rôle primordial de la Tutelle dans l'accompagnement des établissements scolaires catholiques à travers le regard qu'elle porte sur le projet éducatif, le projet d'animation pastorale, la gestion économique, financière, matérielle et sociale, le développement, l'innovation pédagogique.

Nous pouvons remarquer l'invitation faite aux Tutelles congréganistes de se référer au charisme et aux inspirations de leur fondateur, et de s'assurer que toute activité trouve sa source dans l'Évangile.

L'Autorité de Tutelle est toujours portée dans les établissements du Réseau Saint Joseph par la Supérieure Provinciale de la Congrégation Saint-Joseph de Lyon.

Qu'en sera-t-il dans un proche avenir ? Vieillesse des sœurs Saint-Joseph et déficit de nouvelles vocations depuis plusieurs dizaines d'années ? Une réflexion est actuellement en cours pour trouver une solution pertinente et relever ce beau défi pour la pérennité du Charisme Saint-Joseph **Quant à l'exercice de la Tutelle**, elle est désormais confiée à un délégué de Tutelle laïc. Le Conseil de Tutelle actuel est majoritairement composé de laïcs à l'exception de Sœur Catherine Fromager dans sa forme actuelle.

Le Texte de Référence pour une communauté éducative du réseau Saint-Joseph de Lyon rappelle l'enracinement du Charisme dans l'Évangile mais également dans les écrits du Père Jean-Pierre Médaille, fondateur de la Congrégation des sœurs Saint Joseph (Lettre Eucharistique et Maximes). Ce texte constitue également la source pour l'écriture ou la réécriture de tout projet éducatif.

La « Pédagogie Saint-Joseph », une pédagogie de la Rencontre... une pédagogie d'Inspiration... une pédagogie toujours en Evolution...

Marie-Antoinette RIVOIRE, Sœur Marie-Chantal, promotion 1945.



Je suis arrivée à l'Institution Saint Joseph en 1934 à l'âge de 7 ans.

Ma mère avait été élève à Saint Joseph, et mon père imprimait le Bulletin des Anciennes Elèves. Ils étaient très impliqués dans la vie et le développement de l'école.

J'étais interne au « petit dortoir ». Je me souviens que les internes et les sœurs formaient vraiment une

famille. Les sœurs étaient très bienveillantes.

Par exemple, il y en avait toujours une qui passait, le soir, au dortoir pour vérifier qu'on allait bien, qu'on ne pleurait pas trop. Il y avait un esprit de famille parmi les internes. Elles formaient un groupe à part, très soudé jusqu'à 12-13 ans. Ensuite, devenues « grandes », elles se dégageaient des « petites ». Plus tard, j'ai été marquée par l'installation d'un dortoir à Béthanie. C'est alors que mes deux sœurs et moi avons eu le privilège de nous retrouver ensemble avec des « grandes » ! C'était encore une ambiance familiale !

Les internes avaient, chacune, un petit jardin. Il fallait trouver un nom pour ce jardin. Je me souviens qu'un jardin s'appelait « Doux plaisir ». Je ne me souviens pas comment j'avais appelé le mien !

Il y avait une certaine routine dans la vie des internes.

Le matin, avant l'arrivée des externes, nous allions à la chapelle pour la prière. C'était Melle Finat qui menait la prière. Ensuite, c'était le petit déjeuner. Puis, nous partions en classe.

J'ai été aussi marquée par l'organisation des cars de ramassage scolaire. Un esprit différent s'est installé. Même si nous étions bien choyées par les sœurs à St Jo, nous envions les externes qui arrivaient et repartaient par le car. Nous pensions, quand même, qu'elles avaient bien de la chance !

Je me souviens assez bien de mes professeurs.

Par exemple, Melle Mancarelli au primaire et sœur Philomène de Jésus, que nous surnommions le Phénomène !

Sœur Henri-Maria (Melle Brun), très sympa, compréhensive et relationnelle. Tout le contraire de Phénomène !

Au collège : sœur Marie de Béthanie (Melle Marcou), sœur Marie-Agnès, sœur Joseph-Gabriel, sœur Marie-Bernard, très gentille, sœur Ste Marcelle (Melle Sermèze), très savante.

Je me souviens aussi des cours de couture avec Melle Jacquet. J'en faisais le moins possible ! « Ce n'est pas très régulier, mademoiselle, vous pouvez recommencer ! » me disait-elle.

Mais c'est sœur St Augustin (Melle Denante) qui m'a profondément marquée. Elle enseignait la Philo. Elle est devenue sous-directrice puis directrice de l'Institution.

Elle m'a aidée à sortir de l'incertitude de l'adolescence. Elle m'a conseillé de faire prof de philo, en bonne connivence avec ma manière de penser et son ouverture d'esprit. J'ai beaucoup réfléchi avec elle. J'ai même eu l'occasion, plus tard, de venir

faire un remplacement à St Jo en tant que prof de philo !

Le jeudi après-midi qui était congé, c'était promenade. Le samedi, à cette époque, était travaillé.

Le dimanche, c'était soit en famille, soit à la pension. Nous allions à la messe à l'église de la paroisse, puis nous faisons des sorties et des jeux. Certains professeurs laïcs ne partaient pas le dimanche, et organisaient des jeux.

J'ai un très bon souvenir de ces moments-là. Les sœurs et les professeurs étaient vraiment très attentives.

Je me souviens particulièrement de la fête de Sainte Catherine. C'était réellement la grande fête ! Les « grandes », c'est-à-dire les élèves à partir de la 6^{ème}, circulaient dans les dortoirs en chantant et dansant.

La Saint Joseph aussi est une fête dont je me souviens bien. Nous la préparions en classe au point de vue spirituel. Ce jour-là, nous avions un très bon dessert, le repas était suivi d'un spectacle que je trouvais toujours un peu long quand j'étais petite.

Et puis il y avait la kermesse organisée par l'Amicale des Anciennes au Palais de la foire de Lyon.

Il y eut une période beaucoup moins agréable. C'était pendant la guerre de 39-45 et l'occupation.

On ne nous donnait pas trop de détails de la guerre, mais nous avions un peu peur.

Les sœurs ont fait en sorte que la vie des enfants soit perturbée le moins possible. Pendant la guerre, sœur Jeanne-Bénédictine allait chercher des provisions pour qu'on puisse manger. « Je suis contente, mesdemoiselles, j'ai pu trouver des fruits frais ! » Lors des bombardements, nous descendions dans les caves : « mesdemoiselles, en ordre s'il vous plaît, on ne se bouscule pas. Nous allons descendre. » On descendait, on s'asseyait. Pour tromper la peur, on nous faisait un peu de catéchisme, on nous racontait une histoire, on disait une dizaine de chapelet... selon la personne qui nous accompagnait.

Je ne me souviens pas bien de la présence des Allemands dans St Joseph. Je n'ai pas eu d'expérience directe avec eux. Je me souviens seulement de cette ambiance de peur.

De toute façon, je garde de mes années passées à l'Institution Saint Joseph le souvenir d'un enseignement riche, une sorte de capital d'éducation et d'énergie pour affronter la vie.

Madeleine GARNIER-MOOR, Entrée à Saint Joseph en 1941

Je suis née en 1933 et j'habite aujourd'hui en Belgique. J'entre à Saint Joseph en 1941, externe comme ma sœur, car nous habitons juste à côté de l'institution ; j'y resterai pendant toute la période de la guerre, et jusqu'en juin 1946.

Je fais ma communion à l'institution en juin 1941 et ma confirmation en 1946. Sur les photos avec mes amies on dirait que nous sommes déguisées en bonnes sœurs ou en mariées ! Les traditions ont bien changé depuis...

Sœur Philomène de Jésus, avec sa figure toute jaune, faisait peur à tout le monde ; elle était très autoritaire et très sévère.

Un jour, mes frères ont eu la rougeole, donc, pour que je ne sois pas malade, mes parents m'ont inscrite comme pensionnaire pendant un mois à St Jo : le pire mois de ma vie !! Le soir on devait faire sa toilette sans faire voir sa peau : un vrai exercice de gymnastique en découvrant une épaule, puis une autre, mais surtout pas le corps entier... Moi qui connaissais la douche, je trouvais ça bizarre... Et le samedi, uniquement pour les pensionnaires, sœur Philomène apportait des bassines d'eau dans la salle Don Bosco (aujourd'hui le self des lycéens) pour se laver les pieds. Une seule fois par semaine ! Le soir, nos lits étaient séparés par des grands draps accrochés au plafond. Et c'était encore Sœur Philomène qui nous surveillait, et on ne rigolait pas avec elle. C'était la fin du primaire.

C'est la 2^{ème} Guerre mondiale et parfois, pendant les bombardements, avec mes amies, nous nous cachions sous les bureaux. En 6^{ème}, Sœur Marie Béthanie nous a fait découvrir l'Égypte et son histoire. Toute la classe était décorée sur ce thème et nous avions l'impression d'entrer dans un monde fantastique ! Grâce à elle, on oubliait un peu les difficultés de la guerre. Plusieurs fois, les Allemands ont occupé le pensionnat, alors vite, vite, nous devions déménager les livres et le matériel : Papa était d'accord pour prendre tous les cartons de livres, mais pas le piano !!! Une fois à la maison, mes frères s'amusaient à mettre un sacré bazar dans les livres, en mélangeant les classes pour faire des blagues...

Notre prof de gym s'appelait Madame Germain et elle nous faisait chanter la chanson du roi Arthur, car elle nous aidait à marcher au pas, comme des militaires. Nous faisons la gym en jupe ; hélas, ni baskets, ni jolies tenues comme aujourd'hui !!!

À 14 ans, j'ai changé de lycée et j'ai dû beaucoup travailler pour rattraper le retard dû à la guerre.

Magguy BURNIER,
promotion 1950



J'ai passé au pensionnat de Tassin des années merveilleuses avec d'excellents professeurs, des sœurs attentives à nos besoins et très proches de nous, les pensionnaires, pour compenser un peu la séparation familiale.

Je pense que toutes les élèves qui ont reçu l'éducation qui nous était prodiguée au pensionnat, ne peuvent l'oublier et en sont marquées à vie ! Pour ma part, j'y pense souvent et, à mon tour, j'ai essayé de la transmettre à mes élèves.

Pendant mes années passées à Tassin, j'ai été, il est vrai, une élève un peu turbulente et, comme le disaient mes professeurs, « très espiègle, mais pas mauvais esprit ! » D'ailleurs, les sœurs ne m'appelaient-elles pas « le bon petit diable », terme que j'aimais bien car il était empreint de beaucoup de compréhension et d'affection de leur part !

Aujourd'hui, à quatre-vingt-dix ans, je me souviens, avec

reconnaissance de Mademoiselle Finat, si gentille, et si compréhensive qui, lorsqu'elle me trouvait, punie, dans les couloirs, m'emmenait dans son bureau et me sermonnait avec bienveillance. J'appréciais ces rencontres toujours constructives, jamais humiliantes.

Je me souviens aussi de tous mes professeurs, religieux ou laïcs qui nous ont quittés maintenant, mais qui nous ont marquées d'une empreinte indélébile.

Je me souviens avec plaisir des promenades du jeudi, des compétitions sportives (basket, volley, athlétisme) que nous disputions avec d'autres écoles.

Merci à toutes celles qui nous ont éduquées, formées et aimées.

Eliane LE GALL-DEYDIER,
promotion 1952



Je suis arrivée à Saint Joseph à l'âge de 7 ans en 1939. J'en suis partie en fin de 3^{ème}, à 16 ans en 1948.

Mon grand souvenir : ma première communion et ma communion solennelle. La première communion.

Dans le grand salon, Mademoiselle Finat nous remettait un lys à la main et une couronne de roses blanches.

Ensuite, sortant par la terrasse des marronniers, notre directrice, en figure de proue, devant le cortège que nous formions deux par deux, les premières communiants, suivies des communiants solennelles.

Mademoiselle Finat, en tenue printanière et son nouveau chapeau à voilette. Je la trouvais belle ! J'en étais fière !

Sortant par le grand portail, proche de la gare, nous allions en direction de l'église Saint Claude. Sur le parvis, sœur Simone attaquait la musique à l'orgue, et en entrant, la chorale entonnait :

« A l'aube de ma vie
Seigneur je suis à toi... »

Ce chant reste gravé dans ma mémoire. Il m'émeut toujours lorsque je le fredonne.

Le même cortège pour les communiants solennelles, habillées, telles que sur les photos anciennes, c'est-à-dire, robe blanche, longue, en organdi, bonnet et voile blanc. Tenant notre missel, neuf, à la main, une aumônière à notre taille où les parents avaient glissé un billet pour la quête.

Quel beau et doux souvenir ! Nous savions que notre démarche était grave, ce qui n'empêchait pas quelques fous rires !...

Deux messes dans la matinée, et à 3 heures, les vêpres où nous renoncions à Satan, et nous attachions à Jésus Christ pour toujours.

Quelle belle journée ! Quel bon souvenir pour notre vie future !

Mireille GERMAIN-IMBERT,
promotion 1962



Des années 40, un souvenir que me racontait maman, Denise Perret, professeur de gymnastique à Saint-Joseph : mademoiselle FINAT demandait que les élèves mettent une jupe sur leur pantalon de survêtement par pudeur !...

Un autre souvenir me concernant en 5^e : sœur Agnès du Christ nous apprenait la gestuation de l'Évangile de la Bible !... ce qui était très précurseur à cette époque !

Je me souviens aussi de la bonté des sœurs Saint-Joseph et particulièrement de sœur saint Augustin qui me donnait des cours particuliers de latin... elle était d'une grande attention d'une grande compréhension... d'une immense bonté vraiment toute donnée dans sa vocation d'éducation.

Et je pense qu'il y aura beaucoup de souvenirs sur l'inoubliable sœur Marie Monique que j'ai eu la chance d'avoir en primaire ainsi que ma fille Laurence qu'elle a emmenée au ski au Grand-Bornand.

Françoise THUILLIER-BELLON,
promotion 1963



Saint Joseph, pour moi de la 8^{ème} à la philo, ancré pour toujours en moi. Je rends souvent grâce pour l'éducation scolaire, religieuse, de la vie qui s'ajustait et complétait si bien celle reçue de mes parents.

Des souvenirs de religieuses et professeur(e)s marquantes et pour lesquelles je conserve une véritable affection.

Souvenir également de notre chère chapelle qui nous rassemblait pour les fêtes. Quelle véritable tristesse et grand choc affectif lorsque je l'avais retrouvée, lors d'une réunion d'Anciens, complètement métamorphosée.

Une mini-anecdote : dans les petites classes, nous étions en rang 2 par 2 pour entrer en classe sous la surveillance de Mlle Finat reprenant celles qui se tenaient la main : « ttt, mesdemoiselles, on ne se touche pas ! »...

Martine LYATHAUD-MOREL
Promotion 1964

J'ai été à Saint Joseph de la 6^{ème} à la terminale en tant que demi-pensionnaire de 1957 à 1964.

Que de bons souvenirs.

En 5^{ème} nous avons investi le nouveau bâtiment à l'époque à côté du primaire.

Cours de couture avec Melle GUIRAL, un peu de chahut, ne pas

oublier son dé pour coudre mais toutes ces notions apprises m'ont été utiles par la suite.

Il y avait 2 réfectoires : 1 pour les pensionnaires, l'autre pour les demi-pensionnaires. A la fin du repas on nous apportait une bassine d'eau qui passait à tour de rôle sur les 3 tables et nous lavions nos verres et nos couverts personnels avant de les ranger dans nos casiers.

Quel plaisir et quelle détente sitôt le repas fini de pouvoir passer par la salle de sports et d'aller se dépenser dans la grande cour en jouant au basket ou au volley. Ne pas oublier au fond du terrain le potager et les framboises au printemps.

Nicole DELZEUX,
promotion 1966



Elève joyeuse, malicieuse, dissipée, populaire, bien dans ses baskets, pas du tout concernée par les études, mais si heureuse d'aller à l'école pour jouer, faire rire, et faire du sport avec ses amies !

« Puer egregia indole »... aurait dit Mademoiselle Milan, professeur de latin ! Autant vous dire qu'elle ne laissait pas passer la moindre occasion de blaguer ou

chahuter !

Mon père, tendre et attentif, ne se laissait pas, pour autant, berner ?

Aussi, prodiguait-il, inlassablement, ses recommandations aux professeurs : « N'hésitez pas à sanctionner l'espièglerie de Nicole !... » Autres temps, autres mœurs !...

Bref, venons-en au sujet du jour ; « Anecdotes, anecdotes ! » nous a dit Chantal Mathias...

Mais j'en ai des tonnes, moi, des anecdotes, en 18 ans et des poussières... passés sur les bancs de Saint Joseph ! J'ai eu le temps d'en collectionner ! Comment choisir ?...

Bon, je me lance : parlons du savoureux épisode de la confession.

C'était sœur « Pinocchio » (désolée, je n'ai jamais su son vrai nom...), une toute petite, petite sœur, le visage tout fané comme une vieille pomme, mais habitée de deux petits yeux pétillants ; cette sœur était chargée de la Grande Mission de l'appel pour la confession.

Discrète, rapide et légère, elle se déplaçait comme une petite souris. On ne l'entendait jamais arriver... et tout à coup, elle apparaissait, subrepticement, dans l'entrebâillement de la porte de la classe.

Aussitôt, tous les doigts se levaient !

Pas grand-chose à confesser, mais il fallait absolument être choisie. Vous pensez : au moins 30 minutes de cours passées à l'as, ça ne se manquait pas !

Les heureuses élues se précipitaient alors, en cavalcade, dans les longs couloirs menant à la chapelle, poursuivies par une « Pinocchio » haletante, grommelant contre ces « petites »

décidément à éduquer un peu plus sévèrement !
Arrivées aux bancs, près du confessionnal, les « dissipées » du jour s'asseyaient sagement, en prenant bien soin de relever leurs jupes pour ne pas les froisser. Oh, scandale !
C'était sans compter sur le cri d'effroi de « Pinocchio » qui, à bout de souffle, se mettait à taper fébrilement dans ses mains pour reprendre un minimum d'autorité, et, enjoindre ces petites écervelées de se rasseoir correctement sur leurs jupes, car : « Mesdemoiselles, vous devriez savoir qu'il est fort inconvenant de relever sa jupe devant Jésus ! »
Autant vous dire que les rires se mettaient à fuser de toutes parts !
Et comble de malchance, le petit groupe suivant se chargeait de reproduire le même scénario, au grand désespoir de notre pauvre « Pinocchio » !
Les enfants sont décidément trop cruels !

Claudie GARCIN, **Promotion 1971**



Je me souviens, même si c'était au siècle dernier, du 19 mars.
Toutes, petites et grandes en uniforme, jupe bleue marine, chemisier blanc et socquettes. On était trop fière, on avait belle allure. C'était la Saint-Joseph !
Après la messe à la chapelle, sur la scène théâtrale de la salle Don Bosco s'enchaînaient, sous la baguette de sœur Pierre Michel, les danses, les chants, les pièces de théâtre. Les sœurs assises au premier rang, et nous, derrière, applaudissions à tout rompre.
Le LEM nous accueillait aussi pour une séance de cinéma. Je me souviens du GRAND MEAULNES et de mes larmes... la journée finie, la tête pleine de joie et de bonheur, on attendait l'année suivante !

Yvette GARCIN **Promotion 1971**

La première chose qui me vient à l'esprit c'est le sourire de Sœur MARIE-MONIQUE institutrice en 9^{ème} (CE2). Je garde d'elle encore un souvenir merveilleux, elle était douce, gentille, toujours de bonne humeur, pleine d'énergie, de bienveillance, et quelle institutrice ! ...
Je n'oublie pas non plus Mme MORIZET, Mme LEROUDIER, Mme FOULTIER (respectivement professeur d'EPS, Histoire Géographie, Philo), l'enregistrement de disques en studio avec la schola sous la direction de sœur Pierre-Michel.
Je me souviens :
De l'intervention dans les années 1967 ou 1968 (en 3^{ème}) de

Madame Stagnara qui nous donnait « un cours d'éducation sexuelle », ST JO était largement en avance sur son temps.
Et d'un french cancan endiablé que nous avions dansé pour la fête de St Joseph, devant les religieuses médusées mais qui s'étaient elles aussi bien amusées !...

Marie Dominique EYMARD SCHMITZ **1964-1974**

Mes années Saint Jo ?
Par quoi commencer, il y aurait tant à raconter, il y a tant de souvenirs inoubliables...
Je commencerai, donc, par remercier l'Institution Saint Joseph, les sœurs, le corps enseignant et les autres acteurs pour la transmission de valeurs riches, solides, humaines et spirituelles, dans une ambiance calme, saine et propice à l'étude et à la construction de chacune des élèves. (Je n'ai pas connu la mixité).
Les années primaires ont filé vite en ayant vu les travaux de surélévation du petit collège ; les premières classes de neige ; les sœurs dévoilées, etc.

La vie était rythmée par l'année liturgique, la fête de Noël, la sacrée fête de Saint Joseph, Pâques, les Communions Solennelles et la fête de fin d'année, avec palmarès lu, s'il vous plaît ! À l'occasion de cette fête un film était offert à chaque élève, au petit cinéma jouxtant l'école des garçons à Tassin, quel événement et quelle joie cette sortie !
Pour moi, le plus émouvant fut mon rôle de « Petit Prince » dans la pièce éponyme de Saint Exupéry montée par sœur Pierre-Michel en 1968. Un an de répétition, un trac fou, 2 représentations et ensuite un modeste prestige de star, mais qui n'a pas duré longtemps... ! Et je n'ai gardé qu'une minuscule photo de ce moment.

Avec ma sœur Isabelle, nous avons vécu mai 68 seules à l'école, inédit, notre maman étant couchée avant la naissance prématurée de notre dernière sœur Marie. Nous étions sous la protection de sœur Saint-Augustin et de sœur Marguerite-Marie que nous n'aurions jamais approchées sinon...

J'évoquerai, aussi, la chorale, petite et grande Scholae, qui nous enchantait. Nous avons pu réaliser un disque, en studio à Lyon, début 1970, dont la pochette avait été dessinée par la mythique prof de dessin Mlle Chatouillot, je l'ai encore chez moi et je le regarde et l'écoute avec émotion !

Je ne ferai pas l'impasse sur le sport à l'école, avec nos tenues incroyables (!), tunique et short bouffant bleu clair, à faire pâlir les ados d'aujourd'hui ! Sans oublier, aussi, les concours de l'UGSEL, où certaines d'entre nous excellaient ; ni les tournois de Volley ou de Basket qui nous emmenaient rencontrer d'autres écoles et les célèbres filles de la « Fraternelle » toujours premières, avec Chantal Mathias notre prof de sport chic et choc !

Côté spirituel, je dois parler de la confession « obligatoire » qui

avait lieu pendant le cours de couture de la fameuse Mlle Guiral, certaines s'y précipitaient, dont moi... ! Ainsi que des retraites innovantes à la place du caté fastidieux avec questions-réponses... des discussions, presque sans fin, sur les relations « garçons-filles » ou la guerre au Vietnam... !

Puis les années lycée ont bien changé nos "têtes blondes", et, même si la rigueur était toujours de mise, nous étions des élèves rebelles, parfois indisciplinées, souvent « sottes » disiez-vous, ah ! les 3èmes, légendaires !... Il fallait passer le célèbre BEPC, puis choisir les options pour les années suivantes, avant le Bac très sérieux.

Pour ma part, j'ai continué la saga St Jo, avec mes 3 enfants, tout en étant animatrice en Pastorale en 6^{ème}, les souvenirs ne sont pas les mêmes mais j'ai retrouvé intact l'Esprit qui anime la Congrégation Saint Joseph, esprit de discrétion, de simplicité, de rigueur, d'ardeur au travail, d'authenticité dans les relations interpersonnelles, et de confiance absolue en Dieu dans la pratique religieuse et par la louange.

Je souhaite une belle fête de commémoration à la Congrégation et une longue vie à l'Institution Saint Joseph de Tassin, et je gage que mes petits-enfants en profiteront... !

Florence BRAVARD-MEYSONNIER, **promotion 1982**



Inutile de vous dire combien St Jo fait partie de ma vie !!!

En effet je suis arrivée à St Jo en maternelle en 1969 !! J'ai fait toute ma scolarité, à l'époque le collège et le lycée n'étaient pas mixtes... que des filles... J'ai eu mon Bac en 1982, puis je suis partie faire mes études de sport et je suis revenue en 1986 pour remplacer Babeth Diridollou pour son congé Maternité. Après j'ai eu un poste à moi. Je suis partie quelques années

pour élever mes 5 enfants et j'ai repris mon poste en 2005... Et depuis je suis fidèle au poste !!!

Mes 3 sœurs, à l'époque, étaient aussi à St Jo et mes 5 enfants ont passé aussi quelques années dans cette grande institution ! Que de bons souvenirs, que de belles années, que de belles amitiés créées...

ST JO est une grande famille et même après toutes ces années, chaque jour je viens travailler avec plaisir et encore pour quelques années !!! Vive l'EPS et vive st Jo !

Amélie BLAUDIN DE THE-JEROME **Promotion 1998**

J'ai fait ma scolarité de collège et lycée à Saint Joseph de 1991 à 1998.

J'y ai fait de belles rencontres et des amies qui comptent encore dans mes meilleures amies. Nous passons d'ailleurs chaque année un week-end, une semaine ensemble uniquement entre filles ou avec les conjoints et enfants.

J'ai aussi rencontré des professeurs qui m'ont marquée et m'ont appris à aimer certaines matières, notamment Mme Mathieu en Français et Grec.

Je suis contente d'y avoir passé ces 7 années.

Emilie GROSPIRON-LOUVEL, **promotion 2003**



J'ai été élève à Saint Joseph à partir de la 6^{ème}, de 1996 à 2003.

L'établissement était alors dirigé par Mlle Trichard qui était à mes yeux un modèle de droiture.

J'ai trouvé à Saint-Jo beaucoup de bienveillance et d'entraide entre les élèves de différents niveaux, notamment dans le cadre de la préparation à la confirmation.

En terminale, j'ai eu la chance de participer à l'organisation de la fête du lycée (il me semble qu'on l'appelait ainsi mais j'ai un trou de mémoire).

A cette occasion, je me suis vue confier les clés d'une partie de l'établissement dont le self qui était flambant neuf.

J'ai alors vu à quel point la relation entre profs et élèves était au-delà de l'enseignement au sens strict du terme.

C'était une réelle confiance et un encouragement à notre autonomie et à notre accomplissement.

Grâce à Saint Joseph, j'ai développé une ouverture globale, une curiosité et une confiance en moi.

Nous ne nous rendons pas toujours compte de tous les aspects positifs sur le moment... mais 20 ans après, je ne garde que de bons souvenirs (dont un tire à la corde endiablé avec Mr Oudin maquillé lors de la fête de fin d'année des terminales !)

“Le moment que j’ai préféré : le matin quand on est arrivé ; il y avait de la musique à fond..., mixée par des élèves de Saint- Jo ; nous étions tous regroupés, unis, tous les élèves de la petite section à la terminale...”

Elève de 6^{ème}



C'était fun, vraiment super,
une grosse fête...

3^{ème}

Ça se bousculait beaucoup !

3^{ème}

La cour des primaires était pleine
à craquer, les élèves sautaient
dans tous les sens,
dansaient, avec tous les sweats
« Saint Joseph » !

6^{ème}

Faire des « Pogos ».

1^{ère}

Tout le monde avait
l'air heureux !

1^{ère}

Le moment que j'ai adoré :
c'est quand je suis arrivée le matin ;
il y avait de la musique, de l'ambiance... !

6^{ème}

C'était trop bien,
tout le monde dans la cour
autour de la scène.

6^{ème}

C'était un moment de partage
et de bonheur qui nous a permis
de nous rapprocher de notre
établissement
Saint Joseph.

3^{ème}

Nous étions liés par les liens
de notre Institution.

3^{ème}

C'était assez amusant de voir
cette unité entre élèves et
professeurs grâce aux sweat
« Saint Jo ».

3^{ème}

« J'ai adoré cette fête ! »

CE1

Il y avait de l'ambiance...

6^{ème}

Danser et chanter avec mes amis
le jour du bicentenaire,
une expérience que je n'oublierai
jamais !

6^{ème}

J'ai aimé cette journée parce que c'était
les 200 ans de l'école de toute ma
famille.

CE1

Ce qui m'a le plus surpris : les
liens qu'entretenaient les élèves
avec les professeurs...

1^{ère}

Je ne pensais pas qu'un jour
je participerai à ce genre de
choses au sein de l'Institution...

1^{ère}

C'était très sympa
de jouer de la musique devant
l'Institution

3^{ème}

Ce qui m'a plu, c'est le concert assuré
par St Jo's Band !
Un très bon choix de musique
et le grand pianiste,
était très charismatique.

1^{ère}

En plus il y avait un petit déjeuner
etc'étaient les professeurs qui
servaient !

6^{ème}

Le moment qui m'a le plus surpris :
danser ensemble dans la cour.

1^{ère}

“ J’ai apprécié le moment où l’ancien élève est passé dans la classe ; cela m’a permis de me mettre dans la peau d’un ancien d’une autre époque. C’était très intéressant. ”

Elève de 1^{ère}



Opportunité de rencontrer une ancienne de Saint Joseph : elle nous a dit que pour elle saint Joseph était comme une famille.

3^{ème}

Pendant ces 200 ans il y a eu mes grands-parents et mes parents, tous mes cousins et tous mes tontons et tatas...

3^{ème}



Avant, il y avait des élèves qui dormaient dans l'Institution.

6^{ème}



Mon moment préféré de la fête : quand une dame nous a raconté son passé à Saint Joseph ; j'étais très captivé.

6^{ème}

Saint Jo a été créé par les sœurs Saint Joseph ; au début l'école était dans une toute petite maison, puis elle s'est agrandie jusqu'à devenir comme aujourd'hui et elle est toujours en travaux...

3^{ème}



Au départ l'Institution Saint Joseph était tenue par des sœurs, et c'était un internat de filles qui apprenaient la couture...

1^{ère}

J'ai appris que la relation élèves-professeurs a toujours été bonne, que beaucoup de professeurs s'entraident.

1^{ère}

J'ai bien aimé mon heure passée avec les élèves intéressés par notre vie de pensionnaires à St Jo

Ancienne élève

Toute une ligne de professeurs était en face de moi, M. Quentin, M. Vignon, M. Vérice! ; j'étais abasourdi : la force de l'amitié et l'amour de la profession.



Je ne savais pas que l'Institution existait depuis si longtemps.

6^{ème}

L'histoire de cette institution est surprenante mais aussi très intéressante.

3^{ème}

J'ai été très émue devant la classe de 4^{ème} où j'ai pu partager un temps de témoignage.

Ancienne élève



Surprenant, l'impact qu'a laissé l'Institution sur de nombreux élèves.
1ère

On s'est rendu compte de la vieillesse de l'établissement...
3ème



Moment où nous étions avec des élèves de notre classe et des plus jeunes. On découvrait des souvenirs qu'avaient partagés nos professeurs à Saint Joseph.
1ère

Très touchant d'assister à des témoignages entre trois générations. J'ai pu découvrir de vrais liens tissés entre professeurs, surveillants, élèves grâce à cette Institution.
1ère



Je ne croyais pas qu'une école pouvait marquer autant les esprits et créer une sorte de famille.
3ème

Ce fut pour moi de très belles journées à St Joseph, avec une première immersion dans une classe rassemblant 6ième et 2nde, fort sympathique.
Ancienne élève

Mme Meysonnier nous a bien expliqué comment était Saint Joseph de son temps, les évolutions, ainsi que l'histoire de Saint Joseph qui est longue et intéressante. J'ai été touché et fasciné par les changements de Saint Joseph.
1ère

Tableaux vivants de l'histoire de l'Institution
Réalisés par des élèves des classes de 6ème et de 5ème

"J'ai beaucoup admiré le dévouement et la persévérance des sœurs qui ont été au service des enfants et ont permis de créer ce bel établissement."

Elève de 6ème

Texte dit par Anne Thollet, professeur de lettres

Nous sommes en 1650, au début du règne de Louis XIV. Le Père Jean-Pierre Médaille est un prêtre catholique, qui appartient à l'ordre des Jésuites. Dans une France marquée par la blessure récente des guerres de Religion et où la misère est grande, surtout dans les campagnes, le Père Médaille parcourt les villages d'Auvergne et du Velay pour annoncer l'Evangile et inviter les gens à se rapprocher de Dieu.

Au Puy-en-Velay, un groupe de femmes très croyantes se rapproche de lui pour écouter ce qu'il dit. Elles expliquent au Père Médaille qu'elles aimeraient se consacrer plus étroitement à Dieu, mais qu'elles n'ont pas assez d'argent pour entrer au couvent.

Il va donc fonder une nouvelle congrégation pour les accueillir. Il leur propose une règle simple qui prévoit de se consacrer pleinement à Dieu, mais en s'occupant aussi des pauvres, des orphelins et des malades. L'évêque du Puy l'aide dans son projet, et, le 15 octobre 1650, les femmes rassemblées autour du Père Médaille deviennent les premières sœurs de Saint-Joseph.

140 ans après sa fondation, la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph s'est bien développée, et des maisons se sont multipliées dans toute la région : en Auvergne dans le Velay et dans le Lyonnais. Mais entre 1790 et 1800, la Révolution disperse les sœurs, et certaines sont même tuées.

Sous Napoléon, une des sœurs rescapées, Mère Saint-Jean Fontbonne, repart pratiquement de zéro et refonde la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph. En quelques années, elles sont encore plus nombreuses qu'avant la Révolution, et elles recommencent à fonder des maisons, des hôpitaux, et des écoles... Beaucoup d'écoles !

En novembre 1823, Mère Saint-Jean Fontbonne envoie deux jeunes sœurs de Saint-Joseph fonder une école de filles à Tassin.

Les Sœurs s'installent dans la petite maison qui est à côté de la boulangerie.

C'est la naissance de Saint Jo, de notre Saint Jo !



Au fil des années, de plus en plus d'élèves viennent à l'école des Sœurs. Mais la petite maison est bientôt beaucoup trop petite, et il faut penser à agrandir. On va même fonder un pensionnat. En 1831, on traverse la rue et on construit un premier bâtiment. Mais les élèves continuent d'arriver, de plus en plus nombreuses, et il faut à nouveau songer à bâtir... Après avoir acheté un terrain, dans les années 1880, les Sœurs construisent un nouveau bâtiment... et en 1914, elles ajoutent une troisième aile. Entre 1920 et 1935, elles continuent d'agrandir, d'acheter de nouveaux locaux, elles construisent la chapelle, la salle Don Bosco...

Entre 1939 et 1945, alors que les élèves continuent d'arriver à Tassin toujours plus nombreuses, la guerre éclate et les Allemands envahissent la France. Quand il y a des bombardements, il faut parfois courir en pleine nuit dans les couloirs et les escaliers pour aller se réfugier dans les caves. Les nazis arrêtent tous les Juifs, même les enfants, pour les envoyer dans des camps où on les met à mort. En 1942, beaucoup d'enfants juifs vont ainsi être cachés, en particulier dans des écoles catholiques. À Tassin, Mademoiselle Finat, qui dirige Saint-Joseph avec Sœur Saint-Augustin, accueille six petites filles juives. Mademoiselle Finat leur donne des faux noms, les protège, et les cache au pensionnat, au milieu des autres élèves. Personne ne parle, et bien que les Allemands réquisitionnent Saint-Jo à deux reprises, jamais ces petites filles ne seront inquiétées. Certaines d'entre elles, devenues grandes, continueront d'écrire à Mademoiselle Finat pour la remercier.

Après la guerre, et pendant de nombreuses années, Saint-Jo va continuer de se développer et de grandir. Les élèves sont de plus en plus nombreuses, les bâtiments se multiplient et les Sœurs continuent de remplir leur mission. En 1973, elles choisissent de transmettre le flambeau, et elles nomment une nouvelle directrice pour les



remplacer. Mais leur esprit va rester dans la maison, et continuer d'animer le travail des professeurs auprès des élèves.

En 1976, la Direction décide d'ouvrir Saint-Jo aux garçons, qui font progressivement leur entrée dans les classes et où, peu à peu, ils trouvent toute leur place

Aujourd'hui, Saint-Joseph compte plus de 1700 élèves, depuis la Petite Section jusqu'à la Terminale. Depuis 1823, des dizaines de milliers d'élèves se sont succédé sur les bancs de cette école, et ceux qui sont là aujourd'hui, dans la continuité de ceux d'hier, poursuivent l'écriture de cette simple et grande histoire...



L'Institution a grandi d'année en année et a été forgée il y a fort longtemps.
1ère

J'ai aimé la représentation et les déguisements.
CE1

Les sœurs ont caché des filles juives pendant la 2^{ème} guerre mondiale
1ère

Quand je suis montée sur la scène j'ai ressenti que mon cœur battait très fort parce que j'étais heureuse.
CE1

Deux sœurs ont réussi à construire une école !
6ème

Grâce à la mise en scène des élèves de 6^{ème} et 5^{ème}, j'ai appris beaucoup de choses et surtout pourquoi et comment St Joseph est devenu le lycée qu'il est.
1ère

LA CAPSULE TEMPORELLE :

Malle, dans laquelle des élèves de tous les niveaux ont **déposé des objets, des messages, des photos...**, destinée à être ouverte, dans 50 ans, par les élèves de 2073
Cette malle a été enterrée sous une dalle de verre dans la cour près de l'accueil.



“ J’ai été surpris quand on devait monter les marches pour aller à la basilique car il y en avait énormément, c’était comme si tu marchais jusqu’à l’infini. ”
6ème

“ Cette ascension vers Fourvière. C’était génial ! ”
6ème

“ Dans l’incroyable ascension de Saint Paul à Fourvière le suspens de se demander à quoi ressemblerait la vue. Depuis Fourvière, on voyait tout Lyon. ”
6ème



MESSE À NOTRE DAME DE FOURVIÈRE,
présidée par Mgr Patrick Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon

“ Le moment qui m’a le plus marquée est la messe car on était vraiment en lien avec Saint Joseph et le Seigneur. ”
Une élève de 6ème

“ La basilique joue dans mon émerveillement car les mosaïques sont magnifiques. ”
1ère

“ J’ai préféré la messe car il y avait grâce à Glorious, une bonne ambiance ; nous étions tous en union. ”
1ère

“ Le groupe «Glorius» en la basilique de Fourvière ... c’était formidable pour faire découvrir à cette immense jeunesse, la Joie de l’Evangile à vivre et chanter ! Quelle belle explosion de louange ! ”
Ancienne élève

“ Parmi tous les moments de la fête, celui qui m’a le plus émerveillée est celui où je suis rentrée dans la crypte de la basilique car il y avait de magnifiques statues de la Sainte Vierge ”.
6ème





“La messe d'action de grâce à Fourvière a été un moment très fort avec de merveilleux chants de la chorale. La basilique et la crypte rassemblaient tous les élèves et beaucoup de professeurs d'aujourd'hui et d'hier.”

Ancien professeur

“J'ai aimé la messe à Fourvière parce que on était tous ensemble et aussi parce que je ne suis jamais allé à une messe si grande...”

CE1

“La chorale des élèves a bien relevé le défi d'accompagnement de la messe avec son artiste de professeur !”

Ancienne élève

“L'organisation de la messe avec les professeurs et une équipe d'élèves était impressionnante ! Le petit livret, très pédagogique sur les différents temps de la messe.”

Ancien professeur



MOT D'ACCUEIL DE PIERRE OUDIN, CHEF D'ÉTABLISSEMENT DE L'INSTITUTION.



Mesdames, Messieurs,

Chers Amis de l'Institution Saint-Joseph,

Soyez les bienvenus !

Permettez-moi tout d'abord de saluer :

- M.Pascal Charmot, maire de Tassin et sa première adjointe : Mme Katia Péchard.
- Sœur Marie Thérèse Gelin et Sœur Gracie Sasco, membres du Conseil Provincial, Sœur Marie Chantal Rivoire, Sœur Monique Fournier et les sœurs de la communauté des Sœurs de St Joseph de Lyon. Je dois excuser Sœur Catherine Fromager, supérieure provinciale, qui est à Lourdes pour le rassemblement des Supérieures des Congrégations religieuses.

Je dois excuser aussi l'absence de Sœur Mariam Am Nour, supérieure du Carmel Saint Joseph de Mechref au Liban, avec lequel nous sommes jumelés depuis 35 ans ! Elle tenait tellement à être présente mais la situation du Liban a empêché son voyage.

Je salue également les représentants de la Tutelle des Sœurs de Saint Joseph de Lyon : Philippe Antony, délégué de Tutelle, Grégory Lapaj, Marie Pierre Charlet, membres du conseil de Tutelle.

La Direction de l'Enseignement Catholique de Lyon est représentée par Mme Hélène Alliod.

Je salue les collègues chefs d'établissement présents : Jean Mondésert (chef d'établissement de Chevreuil-Lestonnac et ancien directeur du collège Saint Joseph), Bernard Eygun (chef d'établissement de l'ICOF).

Je suis très ému de saluer la présence de deux anciens chefs d'établissement de l'Institution : Mme Chantal Trichard et M. Antony Chapuis.

J'adresse mes amicales salutations à Dominique Lallé et Michel Fournier qui ont eu en charge la direction du lycée dans le passé.

Et puis je voudrais en profiter pour dire MERCI et mettre à l'honneur certaines personnes.

On dit de l'Enseignement catholique qu'il est riche... Et pourtant L'Enseignement catholique repose sur le travail de bénévoles qui s'investissent et donnent de leur temps. Alors merci aux membres de l'OGEC (Organisme de Gestion de l'Enseignement Catholique), de l'APEL (Association des Parents d'Elèves) et de l'AMICALE des anciens élèves.

Nous nous retrouvons pour une nouvelle étape de la célébration du bicentenaire de notre Institution Saint Joseph. Pour ceux qui n'étaient pas là vous avez manqué :

Hier matin la fête avec l'accueil en musique par les DJ de Saint Joseph (des élèves de terminale), ensuite les rencontres dans les classes avec des anciens élèves, puis le grand rassemblement sur la cour : 2000 personnes réunies pour un spectacle joué par des élèves de 6^{ème} et 5^{ème} retraçant l'histoire de St Joseph.

Et bien sûr cette messe exceptionnelle à Fourvière ! Nous étions 1800 (chiffres de la Sécurité).

Aujourd'hui, après notre journée Portes Ouvertes ce matin, nous regardons cette après-midi l'histoire de notre institution.

Nous réalisons donc le lien entre le passé et l'avenir (nouvelles familles) ; c'est exactement le sens que nous voulions donner aux célébrations du bicentenaire : être nourri de nos racines, la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph.

C'est l'amicale des anciens élèves qui nous accueille ici. L'Amicale est ici chez elle. Je laisse la parole à sa présidente Mme Chantal Mathias que je tiens à remercier chaleureusement, mais juste avant je tiens à remercier toutes les équipes, chaque professeur, éducateur, personnel, parents, retraités (jeunes) qui ont rendu possible ces deux journées de célébration du bicentenaire.

Une personne m'a demandé : à quelle société, quelle entreprise on avait fait appel pour l'organisation...

Cette entreprise s'appelle : l'Esprit saint Jo !

MERCI

MOT D'ACCUEIL DE CHANTAL MATHIAS, présidente de l'Amicale des anciens élèves de Saint-Joseph



Bienvenue à vous tous, présents aujourd'hui pour fêter le bicentenaire de l'Institution, dans ses locaux, après une très belle messe hier à Notre Dame de Fourvière.

Bienvenue à Sœur Marie Thérèse Gelin, qui représente Sœur Catherine Fromager retenue à Lourdes par un rassemblement des supérieures majeures des congrégations.

Bienvenue aux sœurs de Saint Joseph qui ont poursuivi l'œuvre des deux religieuses fondatrices de cette institution et qui par leur présence font mémoire de toutes les sœurs Saint Joseph, qui, depuis 1823 ont consacré leur vie à l'éducation des enfants et des jeunes.

Nous ne pouvons toutes les citer, mais de Mademoiselle Finat à Sœur Marie Thérèse Gelin en passant par des sœurs anciennes : Sœur St Augustin, Sœur Ste Marcella, Sœur St Elie, Sœur Marie Agnès, sœur Marie Monique, Sœur Pierre Michel, et celles toujours parmi nous, Sœur Marie Chantal, Sœur Irénée, Sœur Marie Noëlle, Sœur Monique. Elles sont toutes dans nos cœurs pour tout ce qu'elles nous ont apporté et nous les en remercions chaleureusement. Nous pouvons les applaudir.

.../...



Edith Lévy enfant juive cachée à l'Institution Saint Joseph par Mlle Finat pendant la 2^{ème} guerre mondiale



Bienvenue à vous tous, anciens élèves, parents d'élèves, professeurs et personnels.

Un grand merci à Pierre Oudin, chef d'établissement, à l'équipe de direction et à toute la communauté éducative actuelle pour leur investissement permettant de célébrer ce bel anniversaire !

Je suis honorée d'introduire cette rencontre, à plusieurs titres : ancienne élève, ancien professeur d'EPS, mère d'ancienne élève, et actuellement présidente de l'Amicale des Anciens. Plusieurs dizaines d'années à l'Institution Saint Joseph !

Les témoignages recueillis auprès d'anciens élèves expriment, à travers diverses anecdotes combien ils et elles ont été marqués par leurs années à Saint Joseph et y demeurent attachés.

Je ne puis m'empêcher de citer quelques mercis d'anciens élèves de toutes promotions :

« Merci à tous ceux qui m'ont aidée à grandir, à tous ceux qui ont œuvré et qui œuvrent encore dans l'établissement et qui veillent encore au développement d'un esprit de liberté et de responsabilité qui permet l'épanouissement de l'intelligence et de la foi. »

Un autre témoignage :

« Merci à tous les professeurs qui chaque jour nous aident à devenir les personnes que nous sommes aujourd'hui. »

Ou encore :

« Merci pour l'esprit de Saint Joseph, garant du respect de l'autre et de la véritable amitié ».

L'esprit Saint Joseph, c'est l'esprit qui nous unit des plus âgés au plus jeunes et qui fait que nous sommes là aujourd'hui.

Avec vous tous, je rends grâce pour tous les fruits reçus par des générations et des générations d'enfants et de jeunes élèves de l'institution depuis 200 ans.

Et un seul vœu : Longue vie à l'institution Saint Joseph !

INTERVENTION DE PIERRE SOUCHE, CHEF D'ÉTABLISSEMENT DE L'ÉCOLE SAINT-JOSEPH



Nous voici donc encore réunis pour célébrer les **200 ans de notre Institution Saint Joseph de Tassin**.

Ce bicentenaire n'est pas seulement une commémoration du passé, mais un rappel concret que nous sommes une communauté unie par un objectif commun, et cela va bien au-delà des liens de famille ou de simples amitiés.

Ce qui nous unit, c'est notre engagement envers le projet éducatif de Saint Joseph, une histoire qui nous relie tous, une histoire façonnée par des valeurs profondes : **l'humilité, le courage, la discrétion, la simplicité**. Des valeurs incarnées par les sœurs de Saint Joseph. J'en ajouterai une autre l'audace ! Nous pouvons être fiers de notre institution, de notre travail, et des projets que nous menons. Regardons autour de nous, aujourd'hui : **1750 élèves, 200 adultes, 1200 familles que nous accueillons**. Soyons fiers de cet accueil qui est le cœur battant de notre communauté.

Mais n'oublions pas que tout a commencé il y a exactement 200 ans, le **24 novembre 1823 par l'arrivée de 2 jeunes Sœurs de Saint Joseph** ici à Tassin.

Elles s'appelaient : Antoinette Abraham (Sœur Sainte-Symphorose), 27 ans, et Joséphine Vial (Sœur Saint-Jean-de-la-Croix), 18 ans.

Cette arrivée modeste nous permet de réaliser à quel point, les petits gestes que l'on fait chaque jour peuvent donner comme fruits.

Regardez : **il y a 200 ans elles n'étaient que 2 à venir créer une école ici à Tassin** et elles n'imaginaient pas que nous serions aujourd'hui, nous sommes, si nombreux rassemblés pendant ces 2 journées.

Aujourd'hui nous avons la joie d'accueillir dans cette salle des sœurs de la communauté Saint Joseph de Lyon.



**A L'OCCASION DU BICENTENAIRE DE L'INSTITUTION SAINT JOSEPH
PIERRE YVES VÉRICEL, ancien élève et professeur, a écrit le livre :**

Deux siècles avec Saint Joseph 1823-2023, Le Pensionnat - L'Institution*,



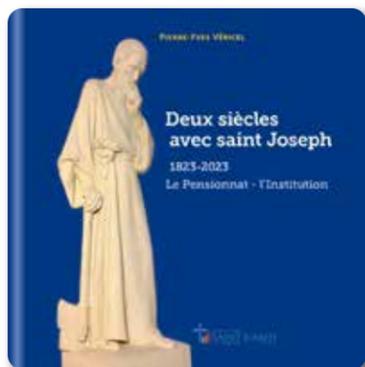
**Le 25 novembre, il en a fait une présentation détaillée.
Voici ci-dessous une copie de L'AVANT-PROPOS.**

Les pages qui suivent racontent une histoire.

Je n'ai cependant pas grand mérite d'exposer de nouveau les traits d'une aventure spirituelle, humaine et éducative, dont les grandes étapes sont déjà connues... Je n'ai rien fait d'autre que d'ouvrir des archives, et de les lire, un crayon à la main... Mon travail a surtout consisté, au-delà des quelques points nouveaux qu'il met en lumière, **à raconter, et à éclairer, le plus justement possible, le contexte – amusant ou tragique – des événements vécus ici.**

Raconter, expliquer, préciser... Rien d'autre, en somme, que ce que l'on demande habituellement à un professeur... avec peut-être, de ma part, un supplément de gratitude et de piété filiale pour tout ce que, dans cette chère Maison, je reçois quotidiennement depuis trente ans.

L'histoire et la mémoire de « **Tassin** » **doivent beaucoup aux efforts de l'Amicale des Anciens Élèves de l'Institution.** Au-delà de la trame des dates et des anecdotes, celle-ci nous lègue surtout un esprit, dont



les élèves d'hier et d'aujourd'hui sont en grande partie les dépositaires.

Cet « **Esprit Saint-Jo** », dont – anciens élèves, parents, professeurs et personnels – nous parlons si souvent, et que j'ai suivi comme un fil rouge, à travers les étapes successives de la vie de l'Institution...

Au détour d'un cahier, au creux d'une lettre, ou en filigrane d'un témoignage...

Peut-être est-ce ce même fil, qui, poussé à l'héroïsme, a guidé Mlle Finat au temps où les ténèbres menaçaient.

Aux élèves d'aujourd'hui et de demain, désormais, de le tenir et de le transmettre.

Mon souhait le plus cher est que ceux d'entre eux qui liront ces pages y trouvent des motifs supplémentaires d'aimer cette école et d'être fiers d'elle. Elle le mérite.

*Ce livre est disponible à l'Institution Saint Joseph.

Messages reçus à l'occasion du bicentenaire

MESSAGE adressé par le Carmel Saint Joseph de Mechref-Liban, jumelé avec l'Institution Saint Joseph, adressé par Sœur Mariam An Nour, supérieure, et Charlotte Awit, directrice



Cher Monsieur Oudin,
Chers amis de l'Institution Saint Joseph de Tassin,
Nous aurions aimé être parmi vous pour l'anniversaire de votre bicentenaire. Malheureusement le climat de guerre dans lequel nous vivons nous en empêche. Nous ne saurions quitter le pays en ces temps si graves et si menaçants. Nous n'avons jamais connu une situation aussi critique qu'actuellement.
Mais c'est de tout cœur que nous serons avec vous lors de la célébration du bicentenaire de l'Institution.

Ce que nous partageons avec vous depuis trente-cinq ans est une expérience exceptionnelle. Depuis trente-cinq ans nous avons entretenu une relation constante et vivante. Elle a été jalonnée de moments d'échanges, de prises de conscience réciproques.

De moments de rencontres, de soutien, d'accompagnements et de découvertes mutuelles. Cela est irremplaçable et nous en rendons grâce. Cela témoigne d'une fidélité qui a traversé

les épreuves et qui est le roc sur lequel vous pouvez compter et vous appuyer pour, qu'ensemble, nous puissions aller de commencement en commencement dans une situation de crise dont nous avons à répondre, ensemble et chacun en son lieu. Votre Institution avec sa mission éducative qui se caractérise par une ouverture qui ne s'est jamais démentie et dont notre jumelage est témoin, trouve toute sa raison d'être pour relever les défis des temps actuels.

Aujourd'hui, enseigner et éduquer est plus difficile qu'à tout autre moment car nous avons conscience que l'héritage que nous avons à léguer à cette jeunesse, au-delà de nos réussites mais aussi de nos déceptions, doit s'enraciner plus que jamais dans l'espérance qui a sa source dans la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

Amitiés

Sœur MARIAM AN NOUR, supérieure du Carmel Saint Joseph
Et CHARLOTTE AWIT, directrice

**MESSAGE adressé par Sœur Catherine FROMAGER,
Provinciale des sœurs de Saint Joseph de Lyon,
à l'occasion de la réunion annuelle de l'Amicale des anciens du 16 mars 2024**



En novembre 1823 deux jeunes religieuses de Saint Joseph de Lyon, arrivent à Tassin pour « faire la classe aux fillettes de la Paroisse » : une nouvelle graine est mise en terre !*

Et nous voilà en 2023, que d'événements se sont déroulés durant ces deux cents ans ! Fidélité créatrice... formule chère à notre congrégation. Plusieurs religieuses se sont succédé à la direction de l'Institution et c'est en 1973 qu'un nouveau tournant est pris, en confiant aux laïcs cette belle mission de l'éducation. Merci à Mademoiselle Trichard d'avoir relevé ce défi et à celles et ceux qui l'ont suivie et qui poursuivent maintenant ! L'Institution Saint Joseph, poursuit la route ainsi tracée, gardant le cap, au service des jeunes et de leurs familles, s'adaptant à chaque situation du moment : le propre du vivant : Un être capable de vivre le changement sans cesser d'être lui-même !

Nous souhaitons mettre en évidence cette dynamique qui répond on ne peut mieux à la mission confiée par notre fondateur, le Père Médaille : répondre aux besoins du temps, être présents et ouverts « à toutes sortes de prochains » pour qu'ils vivent en communion les uns les autres se sachant aimés pour construire le monde d'aujourd'hui et demain.

Nous vivons un changement d'époque : une métamorphose non seulement culturelle, mais aussi anthropologique qui engendre de nouveaux langages et rejette, sans discernement parfois, les

paradigmes qui nous sont offerts par l'histoire, notre histoire. Or, chaque changement exige un parcours éducatif impliquant tout le monde. En évoquant ce proverbe africain « il faut tout un village pour élever un enfant » le pape François, dans son Message pour le lancement du Pacte éducatif, souligne fermement l'urgence de construire un « village de l'éducation », où l'on s'engage pour créer un réseau de relations humaines et ouvertes. Il a même ajouté qu'une telle entreprise ne sera pas possible sans l'activation, de la part de tous, d'un triple courage : en premier lieu le courage de mettre la personne au centre, en deuxième lieu le courage d'investir les meilleures énergies avec créativité et responsabilité. « Demain, exige le meilleur d'aujourd'hui », en troisième et dernier lieu le courage de former des personnes disposées à se mettre au service de la communauté. « Éduquer à servir, éduquer c'est servir ». Aujourd'hui, je peux témoigner : après avoir lu ce magnifique livre écrit par Monsieur Véricel, échangé avec vos chefs d'établissements, écouté tous les témoignages recueillis lors des fêtes du bicentenaire, oui nous sommes bien à Saint Joseph de Tassin au cœur d'un village de l'éducation, où vous œuvrez avec courage chacun à votre place, direction, enseignants, personnel OGEC, parents, anciens élèves, et vous aussi tous les amis de Saint Joseph et ce village grâce à chacun d'entre vous permet à chaque jeune de « sortir » de « Saint Jo » prêts à servir notre société, habité par l'Esprit du Père Médaille : Pour cela chacun, chacune soyez remercié !

*Cf page 43 du livre « Deux siècles avec saint Joseph » de Pierre Yves Véricel

Catherine FROMAGER

Marie-Hélène DESSERTAUX-NOUVION

Ancienne élève, promotion 1978

Le bicentenaire de St Jo ? Que du bonheur !

Il a suffi d'un post sur Facebook pour attirer mon attention et me décider à répondre rapidement à l'invitation à la journée du bicentenaire en tant qu'ancienne élève, promotion 1978.

Dès l'arrivée, un accueil chaleureux des élèves qui font une haie d'honneur en mode Ola.

Ça commence bien, ça met à l'aise ! Puis, 1er retour dans la cour de l'école, ouah, les souvenirs de jeunesse reviennent vite.

Je me dirige alors au point d'accueil où je rencontre ma binôme qui va m'accompagner toute la matinée de cette journée. « Ça matche de suite », un accompagnement très sympathique...

Nous prenons un café et ensuite, nous nous dirigeons pour prendre place dans une classe en primaire.

Un bel échange s'est alors installé avec des thèmes très variés grâce à la maîtresse qui relançait la discussion. Les enfants étaient consternés : je leur apprenais que c'était la 1ère fois que je voyais autant de garçons dans l'établissement, car à mon époque, en 1978, il y avait deux, voire trois hommes au maximum : un professeur de français, l'aumônier et un jardinier me semble-t-il. Alors les copains venaient nous retrouver à la sortie de l'école, pas mal de maristes dont un certain Bruno, ami que je retrouverai le lendemain, samedi 25 novembre.

Ensuite, nous avons vécu un très fort moment en assemblée : Mot du directeur, une belle pièce de théâtre qui relatait l'histoire de St Jo, et ensuite une bénédiction émouvante pour moi, 46 ans après...

Alors tellement ravie de cette belle journée, j'entraîne alors ma sœur Claire qui a passé autant de temps que moi à St Jo, pour revenir le samedi 25, pour les portes ouvertes.

L'amicale des Anciens et Anciennes nous a bien reçu-e-s.

Un beau moment avec la conférence de Pierre Yves Véricel, la présentation du livre qui retrace de manière très approfondie la vie de l'école et aussi ? La chorale !

Ce samedi a été la journée la plus forte émotionnellement grâce aux retrouvailles humaines :

Alain Vérot, 1er professeur homme (un professeur très engagé qui se démenait et s'adaptait à la logique de chaque élève afin de ne laisser personne « sur le carreau »).

Ma prof de français qui m'a fait découvrir Barjavel. Mademoiselle Trichard avec laquelle ma mère était heureuse de s'engager dans la catéchèse à St Joseph. Bruno Vignon, un ami avec lequel nous étions dans le même groupe de sorties St Jo et les Maristes.

Merci, merci à vous toutes et tous, plus particulièrement à l'Amicale pour ces deux jours qui m'ont fait du bien. Avec une petite pensée pour Mademoiselle Trichard.

Je ne vous dis pas : rendez-vous au prochain centenaire..., mais dès l'année prochaine avec l'Amicale.

Mireille IMBERT-GERMAIN

Ancienne élève promotion 1962

Oui quel grand émerveillement que ces 2 jours de Fête du Bi-centenaire de notre Institution Saint Joseph !

Chaque étape fut vraiment formidablement préparée et réalisée ! BRAVOSSSS et MERCISSSS...

Je continue à exprimer mon immense admiration pour le déploiement de ces festivités !

Le samedi, quelle merveille aussi dans la chapelle ! Formidables intervenants ! Et cet incroyable rencontre entre Anciens de tous bords, élèves, professeurs, parents et amis, Jeunes multiples... Beaucoup de chaleur saisissante, émouvante... en la salle Don Bosco ! C'était vraiment palpable ! J'étais et demeure bouleversée par ces événements uniques et inoubliables... Déflagration de Bonheur !!!

Je ne pourrai jamais trouver tous les mots et expressions pour assez

remercier de ce que vous venez de nous donner à vivre !

Le Seigneur, Saint Joseph et ses « Sœurs », toutes nos familles dans le ciel doivent en danser de Joie !

Immense action de grâces !

Marie CARTALLAS

Ancien professeur d'anglais

La messe d'action de grâce à Fourvière a été un moment très fort avec de merveilleux chants de la chorale. La basilique et la crypte rassemblaient tous les élèves et beaucoup de professeurs d'aujourd'hui et d'hier. L'organisation avec les professeurs et une équipe d'élèves était impressionnante ! Le petit livret était très pédagogique sur les différents temps de la messe.

Le lendemain, la présentation du livre de Pierre-Yves Véricel « deux siècles avec Saint Joseph » était passionnante, et particulièrement émouvante quand Madame Edith Lévy, ancienne enfant juive cachée au pensionnat pendant la guerre, a pris la parole pour exprimer ses remerciements et toute sa reconnaissance à Mlle Finat, la Mère Supérieure de l'époque, et à l'établissement.

Nous avons eu la grande chance de vivre le bicentenaire de l'Institution, un moment très chaleureux, inoubliable et porteur d'espoir pour le futur.

Marie Pierre DUPRE LA TOUR-CAMUS,

Ancienne élève, promotion 1977

Tout d'abord pour ce bicentenaire, nous avons pu ressentir comme nous avons toujours connu pendant notre scolarité ces élans de solidarités exceptionnels. Toujours présent au travers déjà des témoignages et cette conférence nous relatant l'histoire avec passion. Nous voyons aussi que des anciens(nes) élèves restent très attachés à cette institution : élèves puis professeurs, élèves puis parents d'élèves. Au cours de son histoire une énorme mobilisation pour s'adapter à l'évolution, aux temps de guerre, et encore aujourd'hui par l'envie d'une organisation pour faire rencontrer tous les témoins de cette traversée avec une envie de continuité.

Il est en est de même pour notre promo se réunissant régulièrement pour évoquer ces bons moments au cours de notre scolarité et parler de nos parcours de vie hier et aujourd'hui.

Laurence NARS-PEZET,

Ancienne élève, promotion 1977

Ce fut pour moi de très belles journées à St Joseph, les retrouvailles avec les lieux tant arpentés autrefois, encore familiers et surtout avec quelques anciennes de la classe.

Le samedi, la conférence m'a appris beaucoup sur l'établissement, en particulier la dissimulation de petites filles juives. Quelle fierté pour nous élèves !

Et puis tous les autres échanges, signature du livre et buffet apéro final délicieux...

Ce fut une vraie belle réussite à l'image de St Jo que j'ai connu : positivité, bienveillance, respect, chaleur humaine, valeurs chrétiennes et professionnalisme.

Chantal BOIS-YVERT,

Ancienne élève, promotion 1963

J'ai bien aimé le spectacle des élèves sur l'origine de l'école et son action cachée pendant la guerre que nous ignorions, enfin la messe à Fourvière. Beaucoup d'admiration pour le livret de messe tellement bien expliqué aux élèves à l'intention de ceux qui avaient besoin de repères.

Enfin le lendemain, réunion pour les anciens élèves avec explications, par le professeur qui l'a conçu, du livre réalisé à cette occasion.

Tout était organisé avec minutie et le résultat était là : une très bonne ambiance, de la joie, des échanges et l'émotion d'être dans ce lieu qui m'a accueillie pendant mes 7 ans de pension.

ÉQUIPE DE DIRECTION



De gauche à droite :
L. Frouart, A. Bonniol-Rieu, P. Oudin, A. Esmenjaud, P. Souche

A tous, vraiment, et du fond du cœur, un grand merci !

Et une formidable action de grâces vers saint Joseph.

L'Institution vient de vivre deux jours d'une magnifique intensité autour de l'anniversaire des 200 ans de sa fondation.

Intensité des moments partagés, qui ont rassemblé toute la communauté, des Maternelles aux classes terminales, des promotions les plus anciennes aux plus récentes, les Sœurs de Saint-Joseph, le personnel, les élèves, les professeurs (actuels et retraités), la Direction...

L'école en fête, la présence des Sœurs, des Anciens, l'histoire de Saint-Jo présentée par les élèves sous forme de tableaux vivants, le grand moment de la messe à Fourvière, célébrée par Mgr Le Gal...

Que d'instant mémorables !

Intensité de l'amitié pour l'Institution, au-dedans comme au-dehors, qui s'est manifestée pendant des semaines sous de multiples formes (aide matérielle, soutien financier, encouragements de toutes sortes, disponibilité des anciens élèves...)

Intensité, enfin et surtout, de l'immense moment de communion qu'ont été pour nous ces deux jours...

Pierre OUDIN et Pierre SOUCHE, chefs d'établissement

Anne BONNIOL-RIEU et Louis FROUART, directeurs

Anne ESMENJAUD, adjointe à la pastorale,

Un très grand merci aux élèves de classes de 1^{ère}, 3^{ème}, 6^{ème} et CE1 qui ont exprimé leur surprise, leur étonnement, leur émerveillement dans tous les moments de la fête du bicentenaire. Un grand nombre de leurs messages ont été repris dans cette plaquette et les mots qu'ils ont retenus sont tous recopiés dans les pieds de page.

TA ment.

ADAMO Alexandre	B
AURAND Brune	TB
BAREILLE Ethan	AB
BAYRAT Ilhan	
BERTAIL Cléopée	B
BORIUS Philippine	TB
BOUCHET DE BARROS Lisa	B
BUTAVAND Justine	B
CAMOZZI Sixtine	B
CARO Jules	AB
CASTELLAN Gaspard	B
CHARNAVEL Flavien	B
DE GAYARDON DE FENOYL Tristan	TB + Fel Jury
DENUZIERE Clara	

DI CICCO Quentin	B
DIOT Sidney	TB
DOREAU Nina	TB
DUPRAT Maxime	TB
FORIEN Raphaël	B
GABAUE YU Flavie	B
GILLET Marine	B
GIRERD-CHANEL Antoine	B
LAUGNER Paul	TB
MALLE Anna	B
MOUOT Jules	B
PELLOUX Eugénie	B
PERNOT Tanguy	AB
PEYRARD Luka	TB

PONCIN Antoine	AB
POTHIN-BUFFIN Alban	TB
PROUVOST Paul	B
RABAI Dora	
ROCHE Zoé	AB
SCHUTZ Pierre	B
SERIN Clara	AB
SIMONIN Luan	B
SLAES Aymar	AB
VEROT Maxence	AB

TB ment.

ARABIAN Inès	B
AUGAGNEUR Célia	B
BENET Inès	B
BURITICA-PILLET Gaël	TB
CAFFIERO Alexis	B
CARIN Oram	B
CÔTE Clara	AB
DAMATO Loan	AB
DENONFOUX Sacha	B
DESMARESCAUX Anouk	TB
DESROCHES Raphaël	
DEVANLAY Lucas	B
DUTHY Aurélien	AB

FANNEAU Jean-Baptiste	AB
FLETA Anaïs	TB
FOULETIER Théodore	
GAJEWSKI Camille	AB
JANIN Johan	B
JOCHEM Olivier	AB
JOULOT Marie	TB
LAVELLE Ayméric	B
MARECHAL Dimitri	TB
MENDIBIL Auguste	TB
MÉVEL Briac	B
MOUSSARD Louis	AB
NUNNEY Nicolas	B

PEYRARD Emma	TB + Fel Jury
PIAU Mathilde	TB
PION PHONTA Richard	AB
POULY Agathe	B
RAMASSAMY Calvin	AB
RAVOUX Paul	B
RIBEYRON Ema	B
ROBERT Augustin	AB
SARRAZIN Martin	
TRECZ Matthieu	TB
VUGIER Valentine	AB

TC ment.

ALVES DE OLIVEIRA Lauriane	TB + Fel Jury
BURTIN Matthieu	B
BUSQUET DE CAUMONT Paul	AB
CLUZEL Paul	
DELCROIX Camille	TB
DOMINIQUE Kilian	TB
DUBOST Nathan	B
FAURET Edouard	AB
FOURNIER Noé	B
GAGNIERE Hortense	B
GENOUX Juliette	B

GINON Arthur	B
GIRON Grégoire	AB
GLORIEUX Achille	B
GUITTON Ludvine	TB
JEU Louis-Marie	B
LACOUR Louann	B
LAVENANT Maxence	
LE GALLIC-ROSSET Timéo	B
LEROY Romain	B
MIGNOTTE Hugues	
MOONENS Florine	AB

PAIRE Alexandre	AB
PARRAMON Baptiste	B
PAUZE Etienne	AB
PÉRARD Jean-Baptiste	AB
POUJADE Aglaé	AB
POULET Inès	
REY Milos	B
RICARD Mado	AB
SAURET Théotim	TB
TATTIER Mey-Li	AB
VINCENT Oscar	B

TD ment.

ALEXIS Aliénor	AB
ASSAKOUR Ryan	
BEART Elora	AB
BLACHE Thomas	AB
BONTEMS Arthur	B
BOULLIER DE BRANCHE Marc	TB
BRESSE Hortense	B
CHARLON Ombeline	
COLLEGO Emma	
CORBEAU Timothé	

CREUZEVAULT Camille	B
DE GENNARO Luca	
DE LONGVILLIERS Andéo	
DELMAS Antoine	
DELOSME Ange	B
DESCOURS William	AB
DUBESSY Camille	
DURIEZ Eliot	B
FORAY Obayana	TB
FOURNIER Alice	

FRASES Zoé	B
GARRIER Lou	B
GASTAMBE Alexandre	
GAULARD--BOUVIER Marthe	
GAUTHIER Eléonore	
GAUTHIER Lou	TB
KUHN Anaïs	TB
KUHN Perrine	B
LEPRINCE Léo	AB
MAS Nolhan	AB

MORAIS Isaura	B
NATTES SACCONI Léa	
PELISSON Pierre-Louis	AB
PONCET Gladwys	AB
SAUVAGEOT Marine	B
SCHWARCZER Zoé	B
VEILLEUX Jade	AB
VOGT Elise	AB
YOUNES Estelle	AB

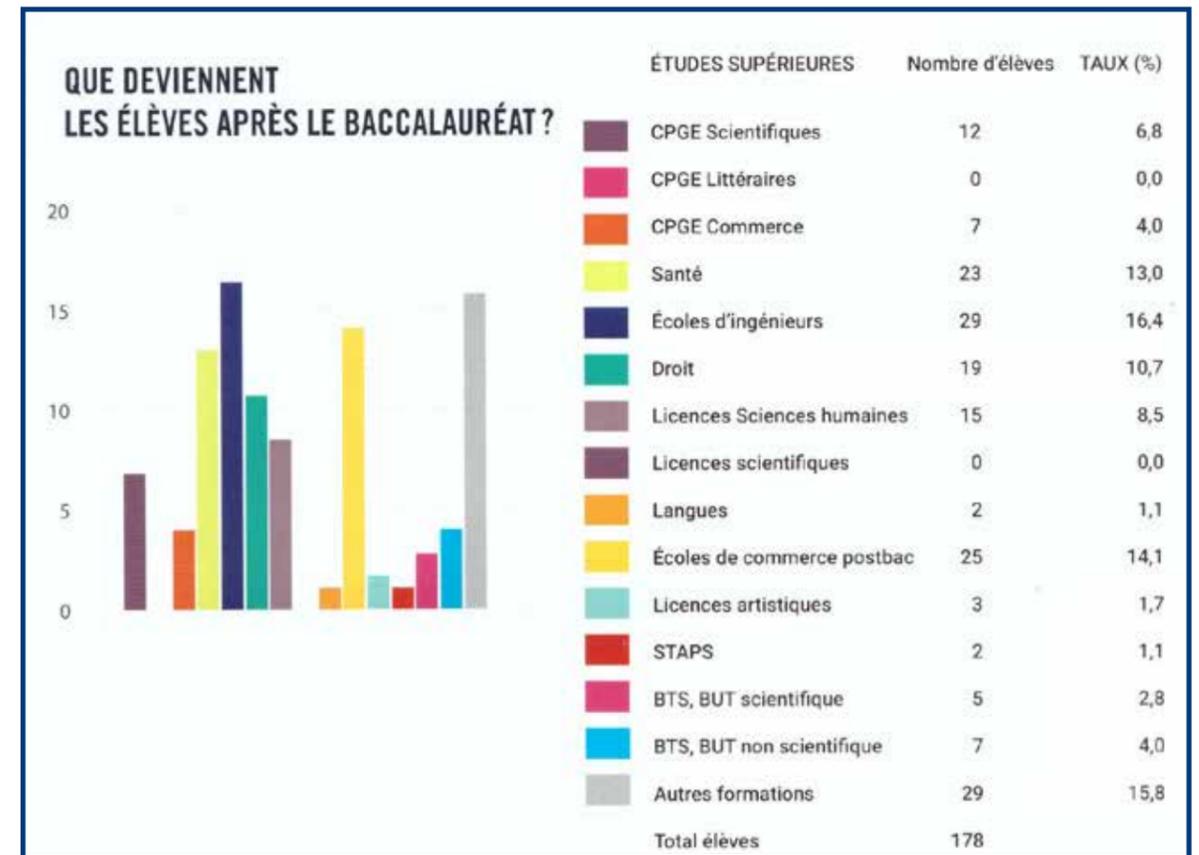
TE ment.

BERTAIL Féolane	B
BORNUAT Axel	AB
BROCHET Thomas	
CHADIER Maxence	
CHAFRAIX-COULON Emma	
COCHE Charlotte	B
DESMARESCAUX Ulysse	AB
DISSAIS Paul	
FOURNEL Chloé	AB
FREMINET Lyna	TB

GHARBI Shelly	
KAMEL TERROLLION Ambre	B
LACROIX Julien	AB
LAUGERY Morgan	B
LAVIROTTE Nathan	
LEBIGOT Clothilde	AB
LECLERCQ Adélaïde	B
MARTIN FLOS Thomas	AB
MONTOLIO Emma	AB
MUCHREK Maya	B

NAUDET Timéo	B
PENCZ Emilie	B
POULY Edith	B
RENGNET Manon	
RICHARD Hugo	AB
SINTES Alexis	AB
TORCHEUX Thibault	B
TREDAN Bérénice	B
VAZQUEZ Lucie	B
VICENTE Océana	AB

Réussite	Sans Mention	Mention AB	Mention B	Mention TB	Total mentions
100%	16,90%	30,90%	37%	15,10%	83%



EN SOUVENIR DE SABIHA BURILOVIC- HALVADZIC

Nous étions nombreux de Saint Joseph, amis, collègues et anciens collègues, aux obsèques de Sabiha, le mardi 24 octobre 2023, à la Grande Mosquée de Lyon où nous nous sommes recueillis devant la dépouille de notre collègue.

Sabiha était responsable de la restauration des élèves des classes primaires de Saint Joseph et nous avons partagé avec elle de nombreux moments festifs de l'établissement.

Sabiha, une personne toujours souriante et avenante, très aimée des enfants et très appréciée par tous les membres de Saint Joseph. Elle a été emportée brutalement par un cancer du pancréas à l'âge de 61 ans! Sabiha, une femme qui a fait preuve d'un grand courage, en témoignent son parcours difficile et son arrivée en France :

En 1991, éclatait la guerre en ex Yougoslavie. Sabiha et ses 3 enfants vivaient à Sarajevo. Ils ont été expulsés de leur appartement par les Serbes et se sont retrouvés en camp de réfugiés. Le mari de Sabiha a été enrôlé par l'armée Bosnienne et est resté en Bosnie.

Une organisation humanitaire, "1000 enfants à l'abri" basée à Yzeron leur a permis de gagner la France en novembre 1992.

Sabiha et ses deux jumeaux de 5 ans Namic et Nermin ont été accueillis par une famille d'Yzeron. Nous (Carole et Jean Clerc) avons accueilli Djanin. Nous l'avons scolarisé à Yzeron puis à partir de septembre 1993 à l'Institution Saint Joseph.

Lorsque Sabiha a enfin obtenu un permis de travail, elle est devenue salariée de l'Institution Saint Joseph ; elle a pu trouver un logement et vivre de façon autonome avec ses trois enfants.

Les trois garçons ont fait leurs études et travaillent en France.

Djanin, ancien élève de Saint Joseph, est installé en Savoie ; il est agent général d'assurances pour Annecy-Aix Les Bains.

Sabiha a choisi, elle aussi, de vivre dans son pays d'adoption, même si elle restait très attachée à son pays natal.



Geneviève Schiehl et Carole Clerc-Gauthey,
Anciens professeurs Saint Joseph

NAISSANCES

08-05-2023 : naissance d'**Arthur LEBORNE-MORTON**, fils d'**Emilie LEBORNE** (Promotion 2005)

21-10-2023 : naissance d'**Albane CHAPUT**, fille de **Marion LEBORNE**.
Arthur et **Albane** sont les petits-enfants d'**Annie LEBORNE**, ancien professeur de SVT.

26-05-2023 : naissance d'**Hippolyte MONSESERT**, 3^{ème} enfant d'**Hortense** et **Jean Baptiste MONDESERT** (Promotion 2007)

15-08-2023 : naissance de **Paul Van CHICAUD**, fils de **Lan-Anh** et **Guillaume CHICAUD**

21-08-2023 : naissance d'**Alba BERT**, fille de **Laura** et **Matthieu BERT** (Promotion 2006)

06-11-2023 : naissance d'**Emma** et **Maxine ERNST**, 3^{ème} et 4^{ème} enfant de **Magali** et **Julien ERNST** (Promotion 2003)

09-01-2024 : naissance d'**Achille SCHALCK**, 3^{ème} enfant d'**Alice** et **Romain SCHALCK** (Promotion 2006), petit-fils de **Christine COLLIN-SCHALCK**

01-2024 : naissance de **Benoît FROUART**, 3^{ème} enfant de **Louis FROUART**, directeur du lycée

MARIAGES

10-08-2023 : mariage de **Guilhem DELLA MALVA** (ancien élève) avec **Anne Mahé CHEVALIER BONNARDAL**.

DÉCÈS

2023 : décès d'**Angèle COLLET-ROLANDEZ** (Promotion 1930)

20-04-2023 : décès d'**Anne-Marie MUET**, ancien professeur d'espagnol

25-06-2023 : décès de **Françoise MARTIN** (Promotion 1966)

Et le 25-07-2023 : décès de sa sœur **Myriam MARTIN-PERROT** (Promotion 1965), mère de **Stéphanie** (Promotion 1991), de **Matthieu** (Promotion 1993) et **Antoine**.

25-08-2023 : décès de **Chantal DUBREUIL-EMMONS** (Promotion 1966)

19-10-2023 : décès de **Sabiha BURILOVIC-HALVADZIC**, employée à Saint-Joseph, mère de **Djanin BURILOVIC** (Promotion 2001).

03-11-2023 : décès de **Jean-Baptiste NIYIZURUGERO**, mari de **Vénérande**, catéchiste à Saint-Joseph.

31-01-2024 : décès de **Mme ROFFAT**, mère de **Mme DIRIDOLLOU**, professeur EPS.

